

# La recherche à la rescousse

**DEVELOPPEMENT.** Recherche et innovation font partie des moyens de réagir face à la crise. Illustration avec le laboratoire TFChem à Mont-Saint-Aignan.

**S**ensibiliser, accompagner, porter les créateurs d'entreprises innovantes, c'est le leitmotiv de Seinari, l'agence de l'innovation haut-normande que préside Daniel Verger. « *Et l'innovation est un formidable facteur de développement à l'heure où l'économie souffre. Elle peut, elle doit tirer la région vers le haut* ». Géraldine Deliencourt a bien reçu le message. Fondatrice de TFChem à Mont-Saint-Aignan, elle n'a pas froid aux yeux, affiche déjà 180 000 € de CA, compte quatre salariés et deux stagiaires dans ses rangs, prévoit l'atteindre dix collaborateurs l'an prochain. Sa spécialité ? La recherche pharmaceutique. De quoi mettre un peu de baume au cœur d'une région qui va perdre une centaine de chercheurs chez Glaxo à Evreux.

« *Après une thèse de chimie organique à l'université de Rouen, j'ai travaillé à Londres sur les sucres fluorés, puis intégré l'Insa à Rouen pour poursuivre mes recherches, raconte la jeune femme. Partant du principe que les sucres contenus dans les médicaments se dégradent et rendent moins performants les médicaments, nous avons élaboré les « mimes » de sucres auxquels nous ajoutons des molécules de fluor. A la clef, une stabilisation du principe actif des médicaments, l'augmentation de leur temps d'action et donc de leur efficacité* ».

Géraldine Deliencourt œuvre pour l'industrie pharmaceutique. « *Nous ciblons les nouveaux traitements liés au diabète, aux cancers, à l'obésité, qui nécessitent les principes actifs stables. Nous proposons prestations et partenariats à des grands laboratoires pharmaceutiques qui souhaitent améliorer l'efficacité de leur médicament* ». Mais TFChem a



Géraldine Deliencourt (au centre), fondatrice de TFChem qui déménagera bientôt à Val-de-Reuil

une autre cible : le secteur de la cosmétique. « *Les dérivés de nos sucres peuvent trouver des applications dans la protection de la peau, dans la lutte contre la dépigmentation, dans l'amélioration des hydratants... L'essentiel cependant est tourné vers la pharmacie* ».

Pour aller de l'avant, la créatrice entend lever des fonds avec un premier objectif d'1,7 M€. « *D'ores et déjà, nous avons un contrat de 600 000,00 € avec une entreprise canadienne, et d'autres clients parmi des entreprises de biotechnologie nord-américaines.*

« *Nous pouvons nouer par ailleurs des partenariats avec des entreprises haut-normandes. Bref, tout est à faire. La recherche permet cette ouverture, même si le*

*développement peut sembler long.* »

Lauréate en 2007 du concours national d'aide à la création d'entreprises de technologie innovante, elle est accompagnée par Seinari. Entre l'idée et la création, elle a connu une période de transit par l'incubateur régional Acceval à Mont-Saint-Aignan. Aujourd'hui, TFChem s'apprête à déménager sur le parc d'activités Pharmaparc2 de Val-de-Reuil. « *La crise montre que c'est le moment d'avancer, d'aller vers la recherche, insiste Géraldine Deliencourt. Pas question de baisser les bras, même si les résultats, dans notre secteur, ne sont pas visibles avant plusieurs années.* »

Infos sur l'agence normande d'innovation  
Seinari : 02.32.10.23.03.

## QUIDD

A la tête de Quidd au Madrillet, Marc Massoneau est lui aussi spécialisé dans les biotechnologies, développe des outils d'imagerie moléculaire optique.

Il s'agit de sondes intelligentes capables de cibler les molécules impliquées dans un processus pathologique. Dès que la cible est atteinte, elle est suivie et les traitements peuvent être optimisés.

Créée fin 2003, l'entreprise compte vingt collaborateurs, en vise quarante, et envisage de déménager à Val-de-Reuil sur Pharmaparc2